

# 100 fiches pour comprendre l'islam



OUVRAGE CONÇU ET COORDONNÉ PAR  
MERYEM SEBTI et DANIEL DE SMET

 **Breal**

L'ibadisme forme, à côté du sunnisme et du chiisme, la troisième branche de l'islam. Issues du khârijisme, des communautés ibadites subsistent dans le sultanat d'Oman, en Algérie et dans l'île tunisienne de Djerba.

## 1. LES ORIGINES DE L'IBADISME

► Leur nom provient de 'Abd Allâh ibn Ibâd, dont le rôle demeure peu connu, tout comme demeurent obscures les origines du mouvement, qui, initialement lié au khârijisme, se développe dans le port irakien de Basra au sein d'un groupe de quietistes.

Les personnalités marquantes en sont Abû Bilâl Mirdâs al-Tamîmî et Jâbir ibn Zayd al-Azdî. Après avoir rompu définitivement avec les khârijites, dont ils condamnent la violence, les ibadites se dotent d'un gouvernement clandestin et, vers le milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, font de Basra un centre de propagande qui forme quantité de missionnaires envoyés aux quatre coins de l'Empire musulman. Luttant contre l'hégémonie des califes omeyyades puis abbassides, ils exigent que leur imam soit choisi en vertu de sa science et de sa piété, quelle que soit son origine ethnique. Si cette doctrine séduit rapidement les foules dans de nombreuses régions de l'Empire, elle ne s'implante durablement qu'au Maghreb et en Oman.

► Les Berbères d'Afrique du Nord adoptent l'ibadisme en grand nombre et combattent en son nom l'occupant arabe. Un premier imam est fondé vers 758 en Tripolitaine par l'Arabe Abû l-Khattâb al-Ma'âfirî, qui parvient à s'emparer de Kairouan ; les ibadites sont massacrés en 761 par l'armée abbasside. Un des compagnons d'al-Ma'âfirî, le Persan 'Abd al-Rahmân ibn Rustum, se réfugie à Tahert, en Algérie occidentale, où il est nommé imam vers 778, fondant la dynastie des imams rustumides qui étendent leur autorité spirituelle à toutes les communautés ibadites du Maghreb. Les règnes des trois premiers imams sont prestigieux, mais les Rustumides, affaiblis par plusieurs schismes, se perdent ensuite dans des querelles intestines. Tahert est prise par l'armée chiite en 909, et de nombreux ibadites se réfugient dans la région de Ouargla. Au milieu du X<sup>e</sup> siècle, la révolte du nukkârîte Abû Yazîd, « l'homme à l'âne », contre les Fatimides témoigne de l'importance qu'a acquise le schisme nukkârîte. Après une dernière et vaine tentative d'instaurer un imam en 969, les ibadites maghrébines entrent dans la période du *kitmân* (« clandestinité ») ; au début du XI<sup>e</sup> siècle, ils se dotent de conseils religieux (*halqa*) qui dirigent leurs communautés désormais privées d'imam. Au fil des siècles, ils se concentrent dans les trois régions qu'ils occupent encore aujourd'hui : l'île tunisienne de Djerba, le Mzab algérien et le Djebel Nafûsa libyen.

Dans le sud de la péninsule Arabique, 'Abd Allâh ibn Yahyâ al-Kindî fonde un premier imam vers 746. C'est ensuite en Oman que règnent plusieurs glorieuses dynasties d'imams, d'abord celle des Banû Yahmad (793-886), puis bien plus tard celle des Ya'rûbides (1624-1741), à laquelle succèdent les Âl Bû Sa'îd, toujours au pouvoir. Ces deux dynasties contribuent à développer l'ibadisme dans leurs posses-

sions de Zanzibar et de la côte de l'Afrique orientale. Si l'île de Zanzibar, devenue indépendante en 1963, ne compte plus aujourd'hui qu'un nombre négligeable d'ibadites, cette doctrine est toujours pratiquée par la moitié des Omanais environ et par leurs dirigeants. Il reste également des ibadites sur les côtes tanzanienne et kenyane, ainsi qu'en Afrique centrale, où leurs marchands ont fait souche. On peut estimer – avec prudence puisqu'il n'existe pas de recensement – que la population ibadite actuelle représente, Maghreb compris, un peu plus d'un million et demi de croyants.

## 2. UNE ÉTHIQUE RIGoureuse

► L'ibadisme se distingue par une rigoureuse éthique fondée sur la pureté morale – la foi étant indissociable des œuvres –, par le respect de la mémoire des ancêtres, par l'importance de l'instruction et de la transmission des traditions. La doctrine présente quelques particularités, tels le sort réservé aux pécheurs, le dogme du Coran créé ou l'impossibilité de la vision de Dieu. Il existe également quelques différences mineures avec le rituel sunnite, comme la position des mains pendant la prière. Les ibadites conçoivent quatre voies ou états selon lesquels leur communauté peut s'affirmer au regard des autres musulmans : l'état de sacrifice lorsqu'ils sont contraints de risquer le martyre pour sauver leurs coreligionnaires de la tyrannie, l'état de défense lorsqu'ils ont les moyens d'assurer la défense de leur communauté contre l'ennemi, l'état de clandestinité lorsque le pouvoir adverse est trop puissant pour qu'ils puissent proclamer publiquement un imam et, enfin, l'état de manifestation lorsqu'il leur est possible de fonder un imam.

► Les ibadites ont exercé pendant des siècles un monopole sur les vastes réseaux commerciaux qui ont fait leur fortune, à travers le Sahara et l'océan Indien. Ils ont également joué un rôle important dans la diffusion de l'islam en Afrique, particulièrement dans les pays du Sahel grâce au commerce transsaharien. Leur architecture religieuse, tout à fait caractéristique, est marquée par l'austérité et le refus des signes extérieurs de richesse. La plupart des mosquées ne comportent aucun décor et n'ont pas de minaret ; elles n'ont généralement pas non plus de minbar, puisque le prêche du vendredi n'est pas prononcé en l'absence d'un imam juste. Pendant des siècles les ibadites ont conservé jalousement leurs écrits, théologiques autant qu'historiques, à l'abri des étrangers. Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles a eu lieu une « renaissance » (*nahda*) de la pensée ibadite, qui a produit une grande quantité d'ouvrages d'érudition.

Un grand nombre de textes anciens autrefois confidentiels ont été édités ces dernières années, témoignant notamment de la volonté du sultanat d'Oman de mieux faire connaître l'ibadisme.

### Pour aller plus loin

GAISER A., *Muslims, Scholars, Soldiers, The Origin and Elaboration of the Ibâdî Imâmâte Traditions*, Oxford University Press, 2010.

HOFFMAN V., *The Essentials of Ibâdî Islam*, Syracuse, Syracuse University Press, 2012.

PREVOST V., *Les Ibadites. De Djerba à Oman, la troisième voie de l'islam*, Turnhout, Brepols, 2010.